



LA MESSE DE L'ÂNE

CRÉATION 2022

Olivier de Sagazan







PRÉSENTATION

Un grain de folie

Olivier de Sagazan est sculpteur et peintre. Sur scène, le plasticien se joue des corps des comédiens, de ses modèles. Il les forme et les déforme, les sculpte, les « transfigure » et les pétrit à vue. L'artiste est né au Congo et, peut-être, est-ce là qu'il faut chercher la trace première de ses spectacles plastiquement transgressifs. Les découvrir nous remémore certaines statuaires africaines, mais aussi les distorsions du peintre irlandais Francis Bacon, les morts-vivants du Polonais Tadeusz Kantor, la « danse du corps obscur » du butô japonais.

Le spectacle s'inspire et inspire. Il donne à voir et à rêver, parfois jusqu'aux rivages du cauchemar. Il emporte dans un univers organique, singulier et iconoclaste. Une effrayante salle d'opération, une tribune d'orateur, des fétiches animés, des êtres mi-hommes mi-bêtes constituent autant de tableaux d'une grande force visuelle.

Entouré de ses partenaires, le plasticien offre une performance puissante, tout autant artistique que physique, peuplée d'images superbes et dérangeantes. Une sorte de danse de vie, folle et fantasque, avec ses « accidents » qui donnent à son spectacle le frisson d'une improvisation néanmoins totalement maîtrisée.

Un carnaval. Une nef des fous, une messe païenne, une fête de l'âne.

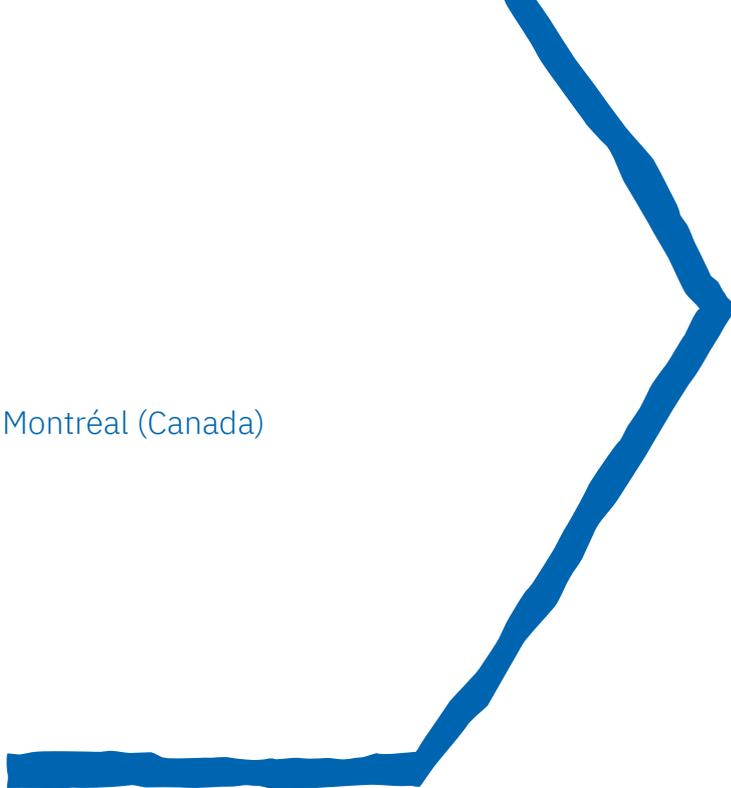
TOURNÉE

5 & 6 octobre 2023

L'Usine C ~ Centre de création | Montréal (Canada)

12 & 13 octobre 2023

La Rotonde | Québec (Canada)



DISTRIBUTION

DIRECTION

Olivier de Sagazan

ASSISTANT DIRECTION

Anas Sareen

AVEC

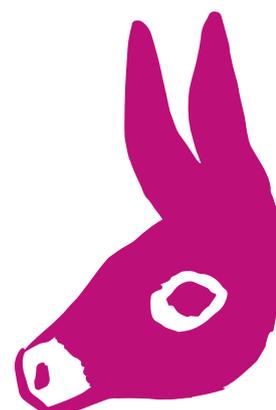
Olivier de Sagazan, Maureen Bator,
Borna Babić, Shirley Niclais,
Stephanie Sant, Ele Madell

LUMIÈRES

Pacome Boisselier

Tout public dès 16 ans

1h





REVUE DE PRESSE

DANSER CANAL HISTORIQUE

« La messe de l'âne » d'Olivier de Sagazan

OBJET SCÉNIQUE TOTALEMENT NON IDENTIFIABLE ! INCLASSABLE, DÉRANGÉANT, MAL FICHU, IMPRESSIONNANT, BROUILLON, INCORRECT : PLUS QU'UNE PIÈCE, UN TRUC À VOIR, UN VOYAGE À FAIRE, VOIRE UN RISQUE À PRENDRE.

Le cas de figure est improbable, rendant l'analyse beaucoup plus complexe que l'appréhension. Car voici la première pièce d'un -jeune- chorégraphe de soixante ans, totalement méconnu du monde chorégraphique hexagonal mais suffisamment mondialement connu pour s'être produit sur scène plus d'une centaine de fois (et participé à plusieurs films ou shows aux partenaires notables qui vont de Mylène Farmer à Wayne Mc Gregor), étranger à la danse mais allant travailler sous la houlette de Wim Vandekeybus... *La messe de l'âne* défie donc les catégories et les grilles d'analyses.

Prenons les choses à leurs débuts. Cela commence en 2001, quand pour répondre à une crise créatrice, le sculpteur-peintre Olivier de Sagazan invente une performance, baptisée Transfiguration. Cette très impressionnante opération de surmoulage du visage avec de l'argile, durant laquelle un « salarié men », en apnée, se transforme en fétiche, étoupe pour cheveux et nudité comprise, va faire le tour du monde et a déjà été « représentée » des centaines (littéralement) de fois. Évidemment, cela pose la question de la nature de cette proposition : une performance aussi fréquemment présentée ne devient-elle pas un solo ? A ceux qui doute de la virtuosité de la chose, je propose de se fourrer de l'argile dans le nez autant que dans les yeux et de tenir sur scène même trois minutes comme cela sans perdre le public.

On mesure la prouesse (autre sens du mot performance) des interprètes qui ont rejoint l'aventure et qui sont danseurs, mais pas tous. Cela commence par une descente du plateau, dans une course quasi sur place effectuée à l'unisson par les six participants. Vociférant, se frappant, s'étreignant, mais toujours seuls, ils soulèvent dans cet effort un nuage de poussière blanchâtre. Une femme, Janus bifront en robe de mariée se tord les bras à jardin, au centre un couple à peine distinct semble s'embrasser. La janusienne perd son second visage, le couple n'avait qu'une tête qui se divise, un corps en tombe au sol. Au bruit, il n'était pas vivant. Mais

deux petits hommes d'affaire surviennent qui marchent en agitant leur attaché-case, visage couvert d'argile.

Puis un politicien en vient à grommeler son discours sous le masque, quatre femmes nues se façonnent un phallus à l'entrecuisse et se l'arrachent, on dissèque une femme et l'infirmière en conclut que « *les morts sont des lâches. Ils ne se tiennent pas.* » On vêt la morte que la respiration des autres ranime. Et tous repartent en courant. Cela va souvent trop vite, cela possède toujours une puissance visuelle rare et singulièrement quand Olivier de Sagazan lui-même officie (ainsi la scène du politicien, très proche de la performance initiale).

Alors pourquoi demander à d'autres de venir interpréter et multiplier ce que le performeur fait puissamment vivre en solo ? « *J'ai été au cours de ces dernières années amené à faire de nombreux workshops où je devais initier une quinzaine de danseurs ou acteurs à ce travail de masque à base d'argile. Voir ainsi ces corps, de l'extérieur, déformés par l'argile, évoluer dans l'espace était pour moi fascinant. L'effet de groupe ainsi que leur manière instinctive de bouger, donnaient à ces corps masqué une étrangeté et une force que je n'imaginai pas. Très vite, j'y ai vu des embryons de tableaux impressionnants et au fur et à mesure du temps, il m'est apparu évident que j'avais quelque chose à faire ici, comme un peintre avec ses couleurs et ses brosses. Peindre avec des corps qui sont recouverts de boue et qui ont des allures de sculptures* » répondait Olivier de Sagazan.

Ainsi, s'il est beaucoup plus facile et convainquant de recevoir cette pièce que de l'analyser, c'est parce qu'élaborée par un artiste à l'univers visuel particulièrement fort, elle recèle d'étonnant moments à la puissance plastique irréfutable, nourris de trente ans d'expérience et de maîtres comme Rustin (1928-2013) ou Veličković (1935-2019), excusez du peu... Mais d'un jeune chorégraphe cependant, découvrant son terrain d'expression et, à ce titre, maladroit dans les transitions et réticent à ôter quelques images puissantes mais qui ralentissent, allongent inutilement ou alourdissent le propos. Ce sont défauts de débutant qui n'enlève rien à la force d'une expérience chorégraphique qui ne ressemble à pas grand-chose de ce que l'on a déjà vu : un mix de butho, de May B (1981) avec du Kantor et un passage par le terrible Enfers Carnaval (1999) de Rabeux. Cela vaut le coup de faire l'expérience.

Philippe Verrière



Olivier DE SAGAZAN

CONCEPTION, TEXTE, MISE EN SCÈNE

Biologiste de formation à l'origine, Olivier de Sagazan s'est tourné vers la peinture et la sculpture avec l'idée toujours présente de questionner la vie organique.

De sa passion de donner vie à la matière lui est venue l'idée de recouvrir son propre corps d'argile afin d'observer « l'objet » qui en résulte.

Cette expérience donne lieu à la création d'un solo, *Transfiguration*, en 1998, dans lequel on voit un homme se défigurer peu à peu avec de l'argile en une sorte de mi-homme, mi-bête cherchant sous ses masques qui il est.

On retrouve un processus de transformation similaire appliqué aux danseurs dans ses créations :

La Messe de l'Âne

Les mains ne touchent pas mon précieux Moi

Nos cœurs en terre

Sa performance *Transfiguration* a donné lieu à de nombreuses collaborations avec des artistes tels que : Brindilles FKA? Ron Frick pour le film *Samsara*, Qiu Yang pour le film *O* produit par Hou Hsiao- Hsien, Gareth Pugh et Nick Knight, Wim Vandekeybus, David Walh...

CONTACTS

DIRECTEUR DES PRODUCTIONS

Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29

antoine.pitel@cdnnormandierouen.fr

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT & DE DIFFUSION

Sarah Valin

+33 (0)7 49 02 56 65

sarah.valin@cdnnormandierouen.fr

CHARGÉ DE PRODUCTION

Julien Fradet

+33 (0)6 61 77 79 22

julien.fradet@cdnnormandierouen.fr

DIRECTEUR TECHNIQUE DU CDN

Thomas Turpin-Levray

+33 (0)6 51 49 73 95

thomas.turpin@cdn-normandierouen.fr

TOURNÉE ET INFORMATIONS

SUPPLÉMENTAIRES SUR :

<https://www.cdn-normandierouen.fr/production/la-messe-de-lane/>

Accès à l'espace Pro avec le code :
cdnrouen

PRODUCTION

Ipsul

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

CDN de Normandie-Rouen

CORPRODUCTION

Ville de Saint-Nazaire, Région Pays de la Loire, Théâtre du Mac-Orlan de Brest, Le Palc de Châlons-en- Champagne, Le Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire.

